

Monsieur
Monsieur Colletis President
du Conseil des Ministres
A. C. & Co. & Co.

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΘΗΝΑΝ

Disapprouver d'autres. Je comprend mieux que
persuader les immenses difficultés d'un nouveau gouver-
nement et que la majorité était indispensable aux
ministres, il faut plusieurs fois fermer les yeux; cependant
mon cher collègue, rien de plus pénible que de voir blâmer
ceux qui ont aimé. Et bien, je vous avoue que tout en
méprisant les journaux, l'opposition qui convenait et
certainement tout, il est cependant des plaintes méritées
de la capitale citée par le Courrier d'Athènes qu'on ne
peut que haïr et approuver, et nous par son
calomnieux, car vous avez attaqué le journal qui
a donné par sa copie de la réputation des Messénies.
Je vous en conjure, mon cher collègue, un peu
la chambre des députés mettez la plus grande vigilance
à détruire ce complot abominable. Envoyez sans pitié les
hommes lâches qui ont harcelé ce brave non Grec, punissez
les délits de faits saisis l'opposition par votre
énergie et votre vigueur. Les ennemis de la
Grèce doivent en particulier, disent, c'est le
ministre français qui est le pouvoir en Grèce; M.
Cotté est l'homme de la France et l'ami de M.
Fiscatory. Je vous en prie, n'y a-t-il pas de crime
particulier, plus d'un parti, enfin toutes les
exagérations de la part toujours de trahison ou
d'opposition. Je vous défends tout ce qui est, mais
sans lettre de vous, sans fait à citer, j'en suis sûr
que répondre, si ce n'est, attente, prudence, voyez
ce que M. Cotté fera après la chambre, adieu très cher
donnez moi de vos nouvelles et surtout priez moi de faire
que vous ayez tenu la conduite que vous m'indiquez. Sans vous le dire
Sousigné
Agréz mon amitié et les compliments de M. Lynd
H. Lynd

28 Juillet 1865
 Cher Monsieur Collette, on m'a dit que vous vous
 plaignez de mon fils, mais il n'est rien de plus
 ami que de lui en plaindre, j'ai vu dans sa
 réponse à ma dernière lettre, si elle sortait ou je
 vous dirais. Je comprends combien votre position est
 difficile au milieu de diverses irritations, pour m'expliquer
 tout bien comme en entrant aux affaires, vous avez dû
 faire quelques concessions, c'est maintenant mon tour
 Collette que vous allez marcher & je lui avec un vif
 satisfaction la fin de votre lettre ou vous me dites avec
 énergie. Je vous donne mon courage & de mon
énergie une foi inébranlable en l'avenir de la
Grèce & compter toujours sur moi, je m'engage
à vous en faire
 Je vous dis encore M. de Nostra vous êtes sincèrement attaché
 & j'ai communiqué votre lettre, il paraît de concert avec
 moi de tout pour que vous arriviez à consolider la Grèce.
 votre tâche est aussi noble que difficile; mais avec votre
 persévérance & votre patriotisme, vous en viendrez à bout.
 Depuis cette lettre j'en ai plus rien de reporté de votre part;
 mais j'ai en suivant de vos nouvelles par l'intermédiaire de Monsieur Sinatory
 qui est si sincèrement attaché. J'ai vu la difficulté
 que vous donne l'opposition de Combes, votre marche est
 pénible. Mais je vous ai plain, mais aussi je vous
 ai fait voir la flamme, car pour obtenir la majorité
 vous avez besoin de faire de chaque jour un
 pas de plus.